

## NOUVELLES PRÉCISIONS SUR LE RUBANÉ LORRAIN

Les découvertes de gisement Rubané faites dans la région de Sierck et Thionville (Decker, 1984) et à Metz, Ban de Devant-les-Ponts (Massy, 1986) montraient que les premiers agriculteurs lorrains appartenaient à un groupe culturel centré sur le Rhin moyen et supérieur, et qui avaient essaimé dans le bassin de la Moselle. Le site de Marainville-sur-Madon qui vient d'être récemment découvert, indique que cette voie de communication n'est pas la seule à avoir fonctionné au cours du V<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.

Ce gisement est situé dans la plaine sous-vosgienne à 10 km du lit majeur de la Moselle, sur une moyenne terrasse du Madon. C'est à l'occasion de la fouille d'un tumulus Hallstattien qu'il a été découvert des structures d'habitats du Néolithique ancien; comme le site était déjà forcément érodé par les labours, nous avons entamé en 1986, une fouille de sauvetage programmé sur 3 ans. A ce jour, il a été dégagé trois habitations flanquées de leurs fosses latérales, ainsi qu'un petit bâtiment annexe (planche I). A l'arrière du site, l'on a également pu relever sept tombes de la même époque. Diverses constatations ont permis de montrer que les maisons n'étaient pas contemporaines au sens strict du terme, et qu'il s'agissait en fait d'une unité d'habitation reconstruite à trois reprises. La maison la plus au sud présente un plan fortement trapézoïdal, ce qui indique qu'elle est la plus récente, car l'on observe dans toute l'Europe, à la fin du Rubané, le développement de ce type de plan. L'on pense que ces modifications architecturales étaient destinées à rendre les maisons plus aérodynamiques et, par là même, à les rendre aptes à résister aux vents dominants.

Dans les fosses latérales de la petite annexe, l'on n'a pas retrouvé de mobilier archéologique, mais une masse considérable de graines de blé carbonisées et des pois, mélangés à de petits modules de terre rubéfiée. Les trous de poteaux de cette maison ont pratiquement tous livrés le même type de vestige, ainsi que de gros charbons de bois, ce qui laisse penser qu'il s'agissait d'un appentis où l'on stockait le grain et qui a été détruit par un incendie.

Les sept tombes étaient toutes rassemblées en une petite nécropole. Comme les os n'étaient pas conservés, il n'a été possible de les repérer que parce que le fond des fosses était tapissé d'ocre; il s'agit là d'une pratique funéraire classique dans le monde Rubané.

Deux individus avaient été inhumés sans offrande. Dans les autres tombes, l'on a retrouvé des pointes de flèches et des herminettes qui, habituellement, sont des attributs masculins, ainsi que trois pièces plus spectaculaires, des masses perforées en roche dure, dont la fonction n'a pas pu être clairement définie (planche II).

La céramique et l'industrie lithique recueillies dans les fosses le long des habitations nous renseignent assez précisément sur les relations économiques et culturelles qu'entretenaient ces premiers paysans vosgiens. Le fond culturel est indubitablement d'origine alsacienne; la céramique de la planche IIIa trouve des comparaisons directes sur plusieurs gisements du Haut Rhin et l'on ne rencontre pratiquement aucun des thèmes décoratifs du Rubané moyen ou récent du secteur Metz-Thionville.

Il faut donc bel et bien admettre que la néolithisation du bassin de la haute Moselle s'est effectuée par la trouée de Belfort. Les contrastes sont encore renforcés lorsque l'on étudie la matière première utilisée pour la confection des outils en pierre; 75 % du silex trouvé à Marainville provient de la craie du Bassin Parisien, tandis que dans la moyenne Moselle 95 % du matériau provient du Limbourg Hollandais. Cette opposition est particulièrement surprenante puisqu'il y a un peu moins de 90 km à vol d'oiseau entre le site de Metz et celui de Marainville. Il faut probablement conclure à l'existence de 2 circuits d'approvisionnement bien distincts mais l'utilisation commune aux groupes humains des deux régions de la chaille de la Meuse et la découverte à Metz Nord de quelques outils en silex de la craie, montrent cependant que des contacts au moins épisodiques ont eu lieu entre les deux communautés.

A Marainville dans les maisons les plus récentes, l'on trouve une céramique décorée suivant une technique toute particulière, dite au trémolo (planche IIIb), qui consiste à imprimer un instrument à plusieurs dents, le peigne, et à le faire progresser dans la pâte fraîche en basculant sur les dents latérales. Ce type de décor est très abondant sur les sites du Bassin Parisien et dans le groupe de Hinkelstein qui est centré dans la région du Main et du Neckar. Dans la région Metz-Trèves cette technique n'apparaît qu'à l'extrême fin de la culture Rubané. Si l'on dresse la carte de répartition de ce type de décor (planche IV), l'on s'aperçoit que la vallée de la Moselle a servi de passage obligé pour la diffusion de cette technique. L'on peut en conclure qu'au début du IV<sup>e</sup> millénaire, il s'est établi des relations plus poussées entre les habitants de la haute et de la moyenne Moselle, et que notre région a alors joué un rôle privilégié dans les relations Est-Ouest.

Il reste maintenant à définir si la technique du peigne pivotant est apparue dans le Bassin Parisien ou dans la région de Worms, au confluent Rhin-Neckar.

La poursuite de la politique de sauvetage menée actuellement en Lorraine devrait amener la découverte d'autres gisements qui apporteront peut-être des réponses à ces questions.

V. BLOUET, P. BUZZI, E. DECKER,  
C. FAYE, P. GHELLER, L. OLIVIER

## Bibliographie sommaire

CONSTANTIN C., « Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané », *BAR int. ser.* 273, Oxford, 1985.

COUDART A., « A propos de la maison néolithique Danubienne », *Actes du colloque de Sens*, 1980.

COUDART A. et DEMOULE J.-P., « Le site néolithique et chalcolithique de Menneville en vallée de l'Aisne », *Cinq années de fouilles protohistoriques*, 1982.

DECKER E., « Étude typologique de la céramique rubanée en Lorraine », *Le Rubané d'Alsace et de Lorraine*, Strasbourg, 1980 a, p. 229-238.

DECKER E., « Essai de chronologie du Rubané lorrain », *Colloque néolithique de Sens*, 1980 b.

DOHRN-IHMIG, « Untersuchungen zur Bandkeramik im Rheinland », *Rhein Ausgrab.*, Bd. 15 Bonn, 1974, p. 51-142.

DOHRN-IHMIG, « Die jüngere Bandkeramik im Rheinland und ihre Beziehungen zu Weste », *Dissertationes Archeologicae Gandenses*, 1976, vol. XVI, p. 95-105.

KUPER R., LOEHR H., LÜNING J., STEHLI P. et ZIMMERMANN A., « Der Bandkeramische Siedlungsplatz Langweiler 9 », *Rheinische Ausgrabungen*, 18, 1977.

LACK J., LACK B., JEUNESSE Ch., MAUVILLY M. et VOEGTLIN Ch., « Une fosse du Rubané final à Bernwiller (Haut-Rhin) », *Cahier de l'A.R.R.A.A.*, 1987, n° 3.

LICHARDUS ITTEN M., « Premières influences méditerranéennes dans le néolithique du Bassin Parisien », *Le néolithique de la France*, 1986.

MEIER-ARENDE W., « Die Bandkeramische Kultur im Untermaingebiet », Bonn, 1966.

MEIER-ARENDE W., « Die Hinkelstein Gruppe », *Römischegermanische Forschungen*, Bd. 35, 1975.

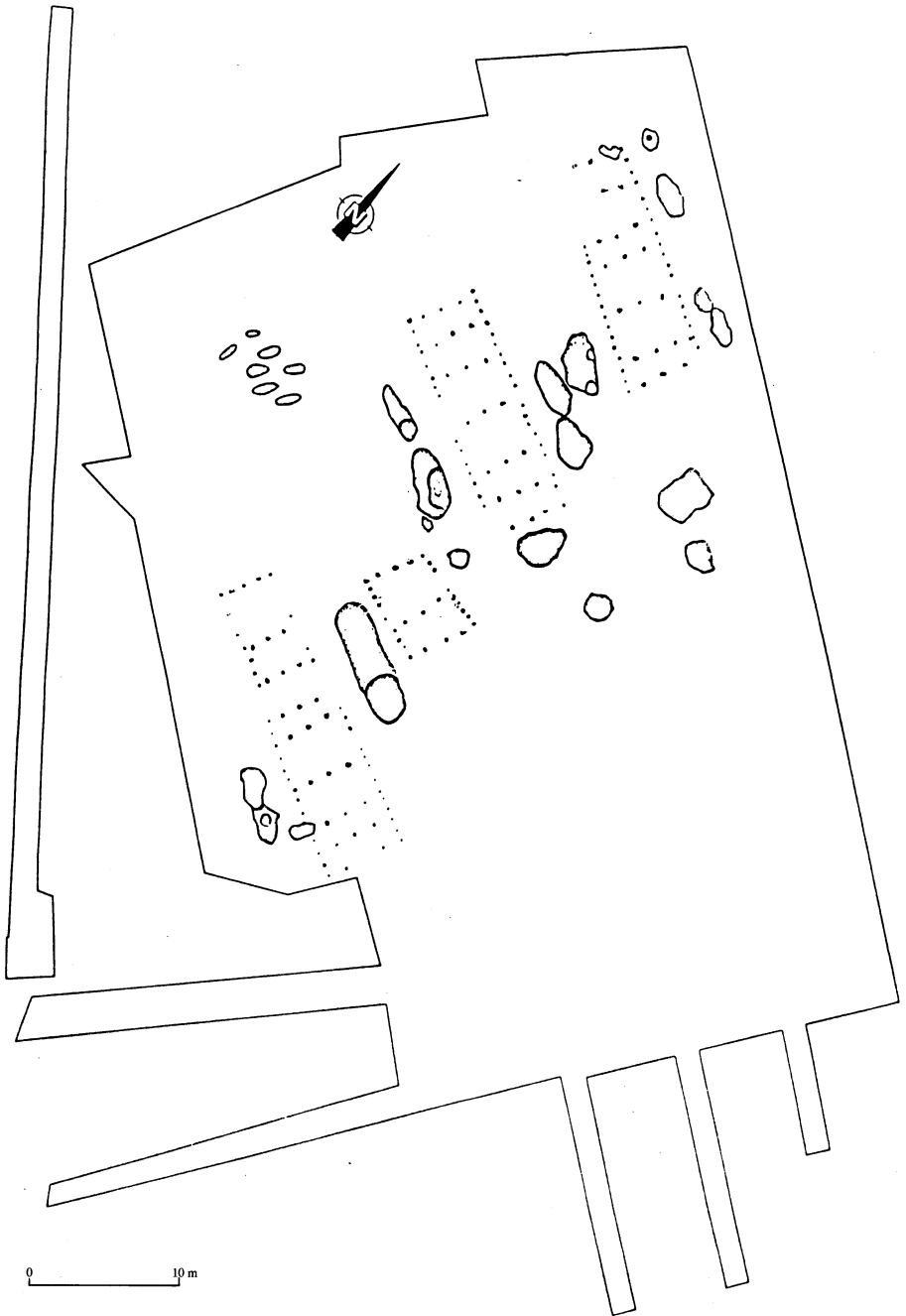
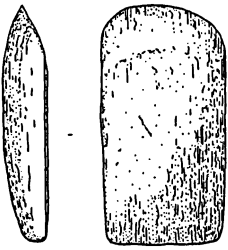
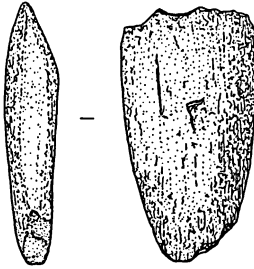


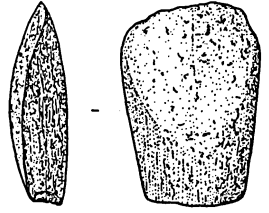
Planche I - MARAINVILLE-SUR-MADON (1987) - Sous le chemin de Naviot (88).  
Plan général.



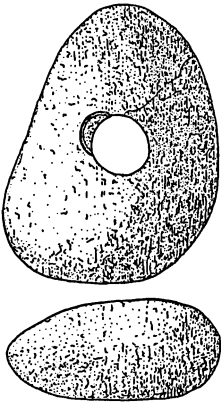
1



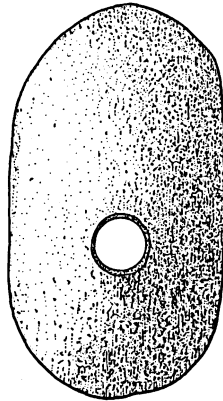
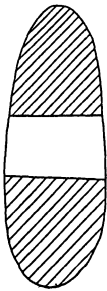
2



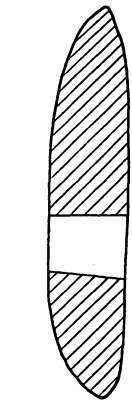
3



4

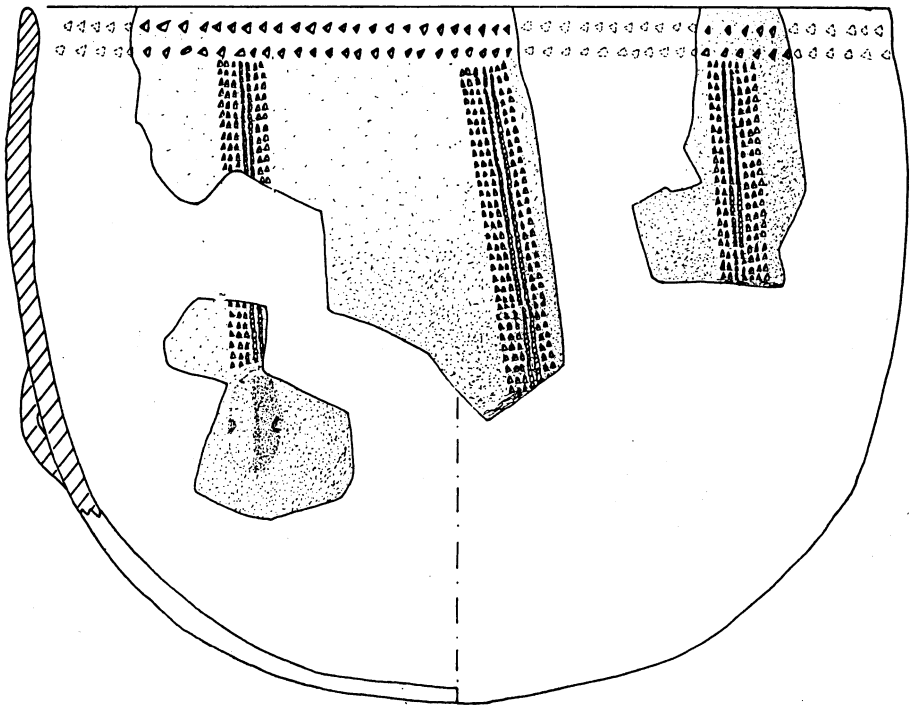
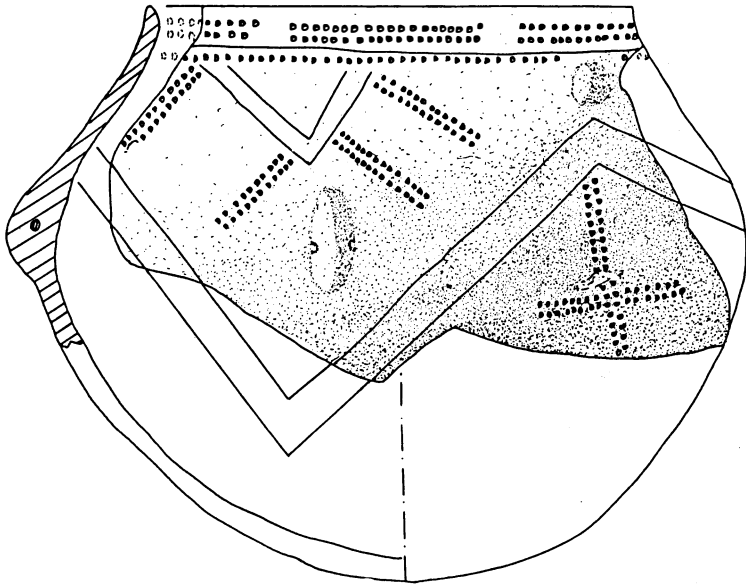


5



0 5 cm

Planche II.



5 cm

Planche III.

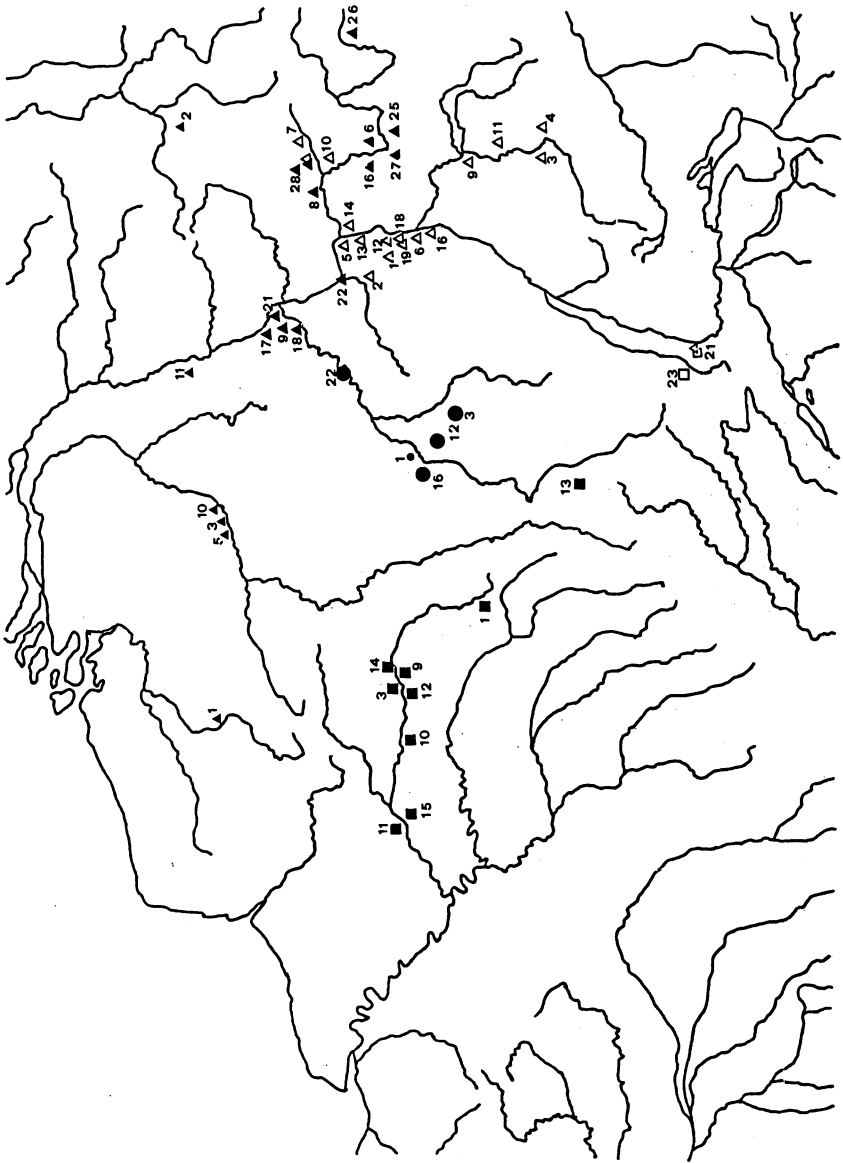


Planche IV - Carte de répartition du peigne pivotant.